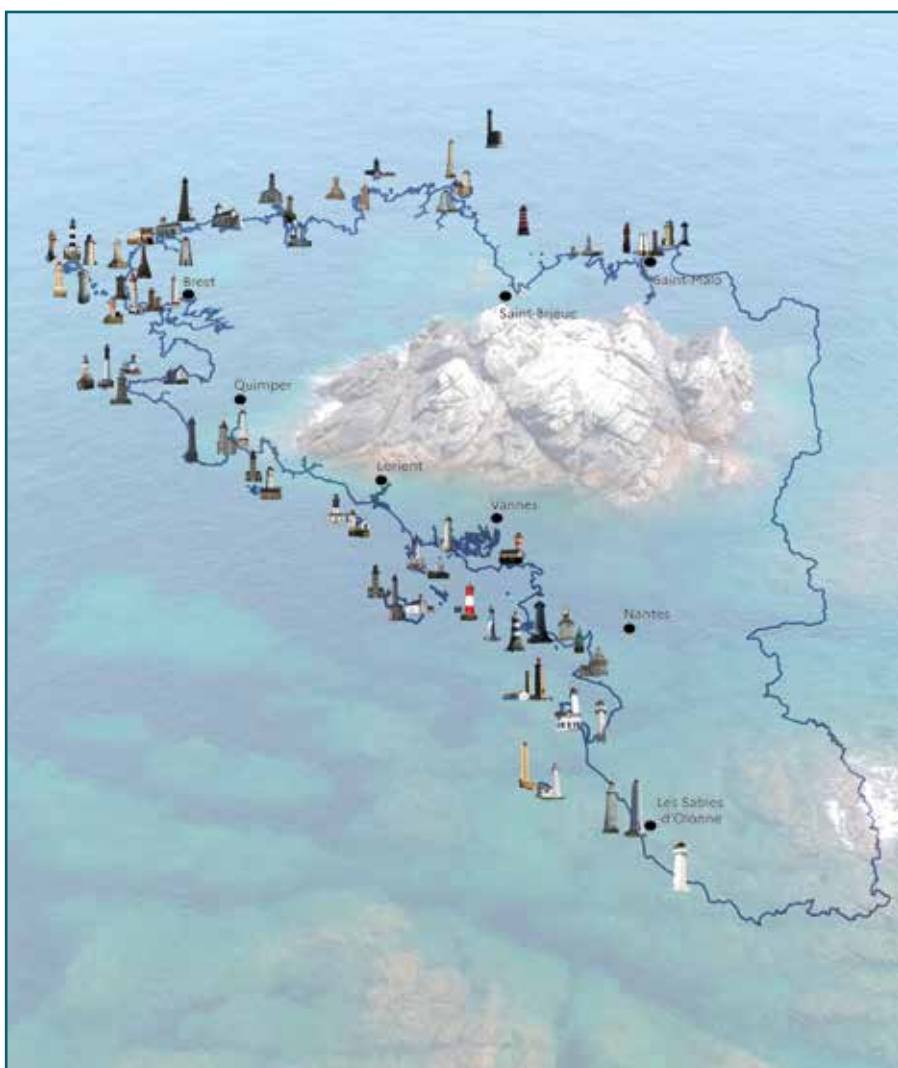




GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Phares & feux de Bretagne et des Pays de la Loire



**DIRECTION INTERRÉGIONALE DE LA MER
NORD ATLANTIQUE-MANCHE OUEST
(DIRM NAMO)**



Missions des phares et balises



Les phares sont des aides à la navigation. La Direction interrégionale de la mer Nord Atlantique-Manche Ouest (DIRM NAMO) est un service déconcentré de l'État garant de la conformité des aides à la navigation avec les obligations internationales. Ces aides offrent aux marins un positionnement sûr pour se diriger et éviter les dangers.

Indispensables à la sécurité de la navigation, leurs missions ont fortement évolué



2700 aides à la navigation, 39 % des aides françaises :
54 phares, 47 % des phares français, dont 22 en mer

Les pratiques maritimes et les technologies ont évolué pour répondre aux besoins actuels. Le balisage traditionnel, robuste et fiable, complète les systèmes satellitaires, plus performants mais aussi plus vulnérables aux pannes techniques.

Un domaine en constante évolution

Aujourd'hui, les systèmes d'aide à la navigation sont :

- ★ plus performants (visibilité, lisibilité)
- ★ plus fiables (taux de pannes très faibles, longue durée de vie)
 - ★ autonomes, moins consommateurs d'énergie et moins polluants avec un recours très large aux énergies nouvelles et renouvelables (solarisation, aérogénérateurs)
- ★ plus compacts, libérant de l'espace, sur les sites des grands phares notamment

La direction interrégionale de la mer collabore avec ses partenaires (collectivités, centres de recherche, associations, etc.) pour développer de nouveaux usages : accueil de stations météo, d'équipements de télécommunication ou de dispositifs scientifiques, accès au public, etc. Les phares « monuments historiques » bénéficient d'opérations d'entretien et de modernisation menées en partenariat avec la DRAC*.



14 phares ouverts à la visite :
plus de 260 000 personnes / an



Les 4 divisions des phares et balises de la DIRM NAMO gèrent les aides à la navigation et adaptent le service aux besoins des usagers. Les agents, experts dans des domaines très spécifiques, assurent la gestion et la maintenance des équipements, souvent dans des conditions difficiles. Ils travaillent avec les moyens nautiques de l'Armement des phares et balises (APB).

Des compétences variées

- ✦ L'ingénierie nautique adapte le service à l'évolution des besoins des navigateurs, aux progrès technologiques et à l'amélioration constante des savoir-faire.
- ✦ Le contrôle de conformité assure un niveau de service conforme aux exigences nationales et internationales.
- ✦ L'information nautique informe les navigateurs de toute défaillance du système.
- ✦ L'exploitation implique des compétences techniques, alliant modernité et savoir-faire ancestral. Les corps de métiers : maçons, chaudronniers, peintres-sableurs, électro et mécaniciens, menuisiers et logisticiens magasiniers.
- ✦ La gestion des procédures administratives fait appel à des agents spécialisés dans le montage de projets et la conduite d'opérations.
- ✦ Le développement des partenariats permettant un usage partagé des aides à la navigation mobilise des compétences nouvelles en gestion domaniale et conventionnement.

Ces compétences opérationnelles s'appuient sur les services supports (comptabilité, ressources humaines, hygiène et sécurité, etc.)

P
H
A
R
E
S

&

F
E
U
X



Phare de la Pierre de Herpin



Tête de lion pour l'évacuation des eaux de pluie

Hauteur : 23,77 mètres
Feu : blanc à rythme isophasé toutes les quatre secondes
Portée : 12 milles
Optique : horizon 360°, distance focale : 0,5 mètre, lampe à leds pour les deux feux, principal et de secours

Le phare de la Pierre de Herpin indique l'entrée de la baie du Mont-Saint-Michel depuis 1882. Il est construit sur la roche de la Pierre de Herpin au nord-est de la pointe du Grouin, sur la commune de Cancale. La tour est cylindrique en pierre de taille. L'embase en forme de fût de chêne offre une meilleure assise et une grande résistance aux vagues.

La construction, approuvée le 25 octobre 1864, ne commence qu'en 1876. Le phare est construit suivant les plans de base des phares des Barges et de la Banche construits en 1861. Le feu est allumé le 1^{er} octobre 1882.



Escalier menant à la lanterne

Phare de Rochebonne



L'optique

Hauteur : 19,90 mètres
 Feu : fixe rouge
 Portée : 24 milles
 Optique : de direction,
 distance focale : 0,5
 mètre, lampe de 70
 watts



Le phare de Rochebonne constitue un alignement avec le phare du Grand Jardin pour l'accès au port de Saint-Malo (chenal de la grande porte).

Le 1^{er} phare, une tour carrée de 16 mètres, dit aussi de la Haize, est allumé le 15 avril 1868, mais détruit en 1944.

Le nouvel ouvrage est une tour carrée construite en 1948. Le feu est allumé le 23 septembre 1951 et automatisé en 1975.



Phare de la Balue



Hauteur : 36,60 mètres
Feu : directionnel fixe vert
Portée : 25 milles
Optique : de direction, distance focale : 0,5 m, lampe de 150 watts



L'optique

Le phare de la Balue est situé au sud-est du port de Saint-Malo et constitue un alignement pour l'accès au port avec les phares du Grand Jardin et des Bas-Sablons.

Le 1^{er} phare est allumé le 15 avril 1868. Le feu est alors alimenté par de l'huile végétale puis par de l'huile minérale (1874/1875) et du pétrole à partir de 1907. Il est électrifié en 1926.

Détruit en 1944, il est reconstruit à l'identique et allumé en janvier 1948.



Phare des Bas-Sablons



Hauteur : 19,50 mètres
Feu : fixe vert
Portée : 20 milles
Optique : de direction,
 lampe de 70 watts

Le phare des Bas-Sablons est situé au sud-est du port de Saint-Malo. Il constitue un alignement avec le phare de la Balue pour l'accès au chenal intérieur. Il sert aussi d'amer (repère) pour l'entrée dans le port de plaisance.

Construit en 1868, il est composé d'une tour carrée de 3 niveaux en maçonnerie et pierres de taille, accolée à un bâtiment formant une terrasse pour le stockage des matériels.

En 1877, la ville et ses lumières rendent invisible sa tour originelle. Elle est rehaussée de 6 mètres.



L'optique



Phare du Grand Jardin



La salle de veille et ses mosaïques

Hauteur : 32,70 mètres
Feu : à deux éclats rouges toutes les 10 secondes
Portée : 17 milles
Optique : d'horizon, distance focale : 0,35 m, lampe à leds de 15 watts

Il est situé au large de Saint-Malo et Dinard et signale l'écueil du Grand Jardin.

La construction initiale du phare remonte à 1865, il est allumé pour la première fois en 1868 à l'aide d'un feu à huile. Il est détruit en août 1944 au moyen de 400 kg de dynamite.

Les travaux de reconstruction du gros œuvre du phare se terminent le 20 avril 1949 et la lanterne au cours de l'été 1950. Son fût circulaire a un diamètre de 10,70 mètres à la base et 6 mètres au sommet.

L'électrification du phare débute en 1978. Il est ensuite automatisé et les gardiens le quittent définitivement le 7 octobre 1982.



La pierre gravée sur l'encorbellement



Classé au titre des monuments historiques depuis octobre 2012



Phare du Cap Fréhel



L'optique

Hauteur : 32,85 mètres
Feu : blanc à deux éclats groupés toutes les dix secondes
Portée : 29 milles
Optique : tournante à quatre panneaux, distance focale : 0,50 m, lampe de 250 watts

Le phare du Cap Fréhel éclaire et sécurise le passage de la baie de Saint-Brieuc vers la rade de Saint-Malo.

Le 1^{er} fanal de Fréhel, installé vers 1650 sur une tour, était constitué de trois flambeaux de suif et de térébenthine. La 2^e tour, ronde, est construite en 1702.

En 1844, le projet de construction d'une nouvelle tour octogonale, présenté par Léonce Reynaud, est approuvé. Le feu est allumé le 1^{er} mai 1847. Le 11 août 1944, la tour est détruite par les troupes allemandes. La vieille tour de 1702, toujours debout, supporte alors un feu provisoire jusqu'au 1^{er} juillet 1950, date à laquelle le feu est allumé sur la nouvelle tour carrée.



10

Classé au titre des monuments historiques depuis mai 2011



Phare du Grand Léjon



L'escalier d'accès à la lanterne

Hauteur : 24,80 mètres
Feu : à secteurs, trois éclats groupés toutes les 12 secondes
Portée : 11 milles dans les secteurs blancs, 10 milles dans les secteurs rouges
Optique : feu industriel à éclats

Le phare du Grand Léjon se situe en mer à neuf milles au large de Saint-Quay-Portrieux, à l'extrémité sud du plateau du Grand Léjon. Il indique l'entrée de la baie de Saint-Brieuc.

Le phare actuel, construit de 1880 à 1881 succède à une tourelle construite de 1859 à 1862. Si celle-ci signale efficacement les plateaux du Grand et du Petit Léjon, un simple amer (repère) de jour n'est plus suffisant et la nécessité d'un feu se fait sentir.

Après la dernière guerre mondiale, afin d'augmenter sa visibilité, le phare est peint de bandes rouges et noires puis rouges et blanches en 1960.



Phare de Rosédo



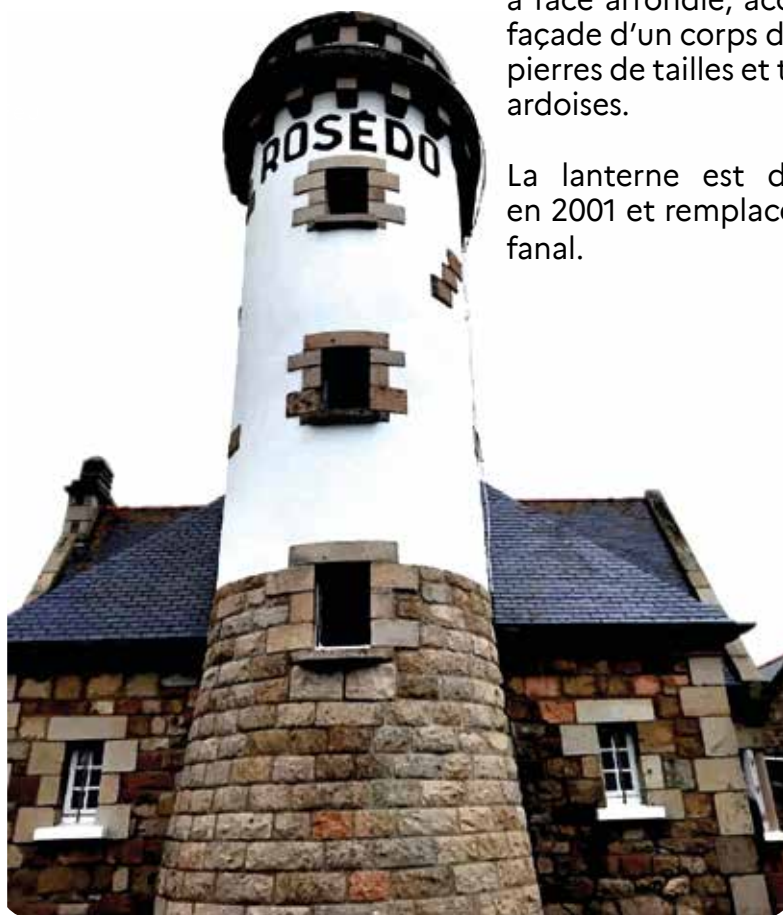
Le fanal du phare

Hauteur : 13 mètres
Feu : à éclats blancs réguliers toutes les cinq secondes
Portée : 20 milles
Optique : tournante à quatre panneaux, distance focale : 0,15 m, lampe de 70 watts

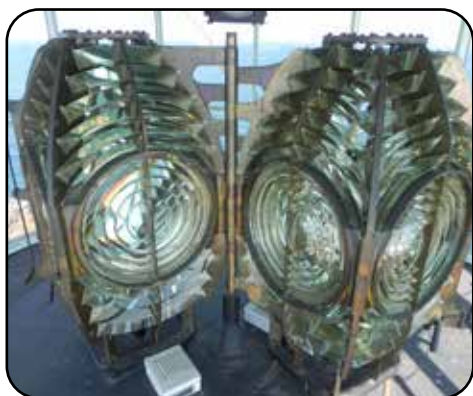
Le phare du Rosédo se trouve dans le nord de l'île de Bréhat et indique la passe du Trieux. Il remplace le précédent phare construit en 1860, détruit pendant la seconde guerre mondiale.

Construit entre 1947 et 1949, il est constitué d'une tourelle à face arrondie, accolée à la façade d'un corps de logis en pierres de tailles et toiture en ardoises.

La lanterne est démontée en 2001 et remplacée par un fanal.



Phare des Roches Douvres



La double optique

Hauteur : 64,60 mètres
Feu : blanc à éclats réguliers tournant toutes les cinq secondes
Portée : 24 milles
Optique : double, tournante, quatre panneaux, distance focale 0,30 m, deux lampes de 70 watts

Le phare des Roches Douvres est situé en Manche à mi-route des îles de Bréhat et Guernesey. C'est le phare européen le plus éloigné des côtes. Par beau temps il faut environ trois heures pour se rendre aux Roches Douvres, mais si la météo est défavorable le temps de trajet peut doubler.

Le phare, une colonne métallique de 57 mètres, est tout d'abord monté à Paris pour l'exposition universelle de 1867, puis démonté et transporté à Bréhat afin d'être remontée sur le plateau des Roches Douvres. Il est allumé le 6 août 1869. Détruit par les allemands en 1944, la construction d'une tour en granite débute en 1947. Le feu est allumé le 19 juin 1954.

Avec ses cinq étages habitables et ses 75 fenêtres en bois exotique, il est l'un des phares en mer les plus confortables. Il est le dernier phare en mer construit sur les côtes françaises.



Les portes en chêne réalisées dans les ateliers des phares et balises



Classé au titre des monuments historiques depuis avril 2017



Phare des Héaux de Bréhat



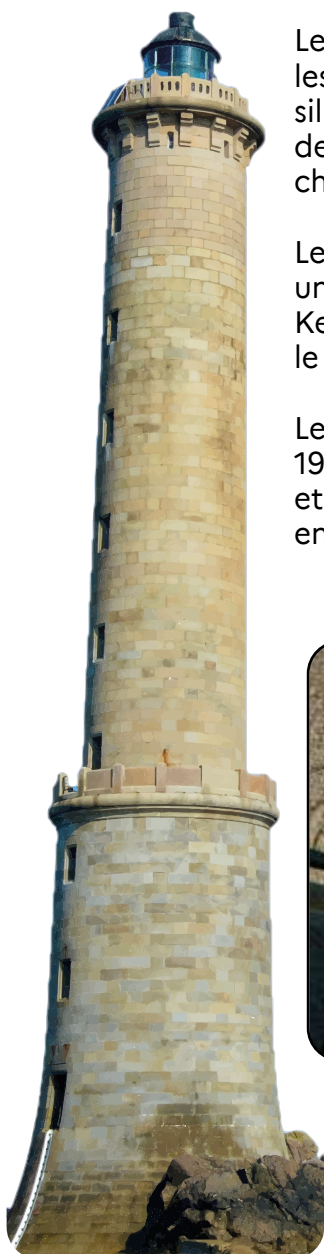
L'optique

Hauteur : 56,60 mètres

Feu : à secteurs, quatre éclats groupés toutes les 15 secondes

Portée : 15 milles dans les secteurs blanc, 11 milles dans les secteurs rouge et vert

Optique : d'horizon, distance focale 0,50 m, lampe à delds de 29 watts



Le phare des Héaux de Bréhat est situé sur les récifs des Épées de Tréguier, à la pointe du sillon de Talbert. Il signale l'extrémité ouest de la baie de Saint-Brieuc et balise l'entrée du chenal du Trieux vers l'île de Bréhat.

Le 1^{er} phare, construit entre 1837 et 1840, est une tour cylindrique en pierres de taille de Kersanton, de 47,70 mètres de hauteur. Il est le 1^{er} grand phare érigé en mer.

Le sommet est dynamité par les allemands en 1944. Il est reconstruit et réhaussé entre 1947 et 1949. Il est électrifié en 1979 et automatisé en 1982.



L'échelle d'accès extérieure - Vue de l'intérieur du phare



Phare de Bodic



L'optique

Hauteur : 23 mètres
Feu : feu scintillant blanc
Portée : 22 milles
Optique : de direction,
distance focale : 0,15 m,
lampe à dels de 29 watts

Le phare de Bodic est situé sur la rive gauche de l'estuaire du Trieux, sur la commune de Lézardrieux. Construit en plein champ, la lanterne se trouve à près de 50 mètres au-dessus de la mer. Il remplace le phare allumé le 15 octobre 1867 et détruit durant la seconde guerre mondiale.

Achévé et allumé en 1948, il est constitué d'une tour semi-circulaire sur un pignon au sommet conique et une base trapézoïdale.



Phare des Sept-îles



L'escalier d'accès à la lanterne

Hauteur : 19,85 mètres
 Feu : trois éclats blancs groupés en 20 secondes
 Portée : 23 milles
 Optique : tournante, distance focale : 0,3 m, lampe de 70 watts

Le phare des Sept-Îles est situé sur l'île aux Moines, à quatre milles au large de Perros-Guirec.

Le 1^{er} phare est construit entre 1832 et 1835, constitué d'une tour cylindrique à toiture conique haute de 11 mètres. Jugée trop basse, une nouvelle tour carrée de 15 mètres est accolée à la tour cylindrique entre 1853 et 1854. Dans l'ancienne tour sont installés le magasin aux huiles et deux chambres pour les gardiens. Elles sont détruites en 1944.

Entre 1949 et 1952 une nouvelle tour cylindrique, en pierres apparentes, est construite sur le corps de logis.



Bouée du phare



Feu de Mean Ruz



Ancien phare de ploumanac'h



Hauteur : 15 mètres

Feu : à secteurs, occultation toutes les 4 secondes

Portée : 12 milles dans le blanc, 9 milles dans le rouge

Optique: tout horizon, distance focale : 0,25 m, lampe à d'els de 11 watts

Le feu, dit phare de Ploumanac'h, construit en granite rose, indique l'entrée de la passe menant au port de Ploumanac'h à Perros-Guirec, en alignement avec le feu de Kerjean. Il tire son nom Mean Ruz du breton signifiant 'pierre rouge'.

Reconstruit en 1947, il remplace un précédent feu construit en 1853 et détruit par les Allemands en 1944.



Phare des Triagoz



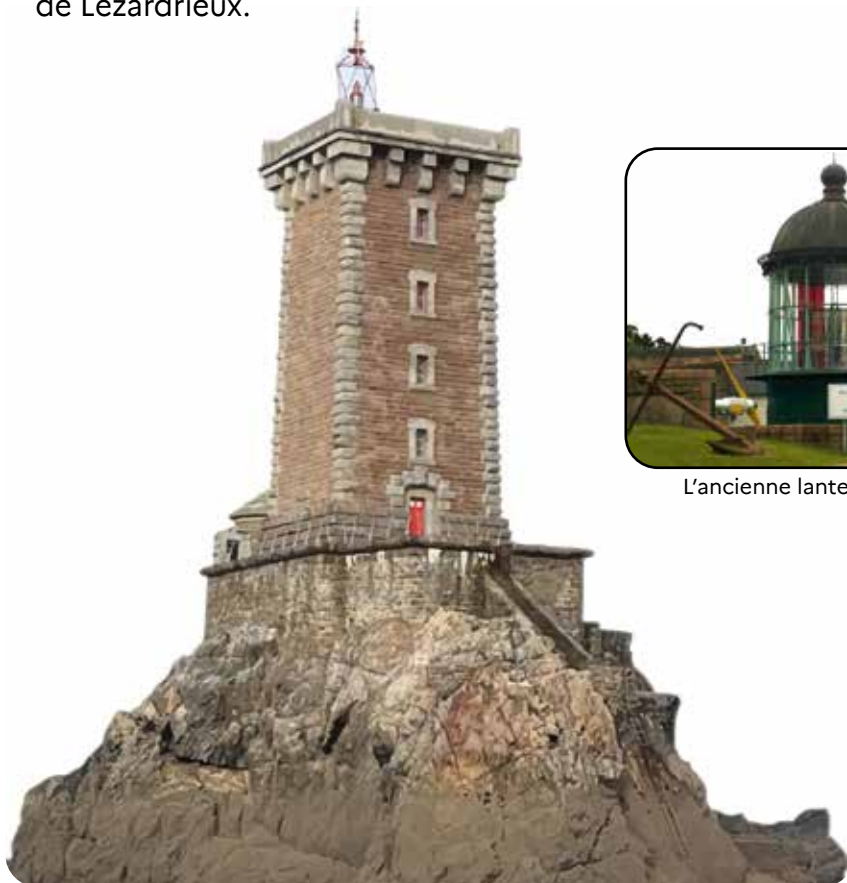
L'étoile des phares et balises au sol

Hauteur : 29 mètres
Feu : deux éclats groupés toutes les six secondes
Portée : 14 milles dans le secteur blanc et 11 milles dans le secteur rouge
Optique : d'horizon, distance focale : 0,25 m, lampe à dels de 75 watts

Le phare des Triagoz est situé au nord de la baie de Lannion, dans le sud-est du plateau des Triagoz, sur l'écueil de Guen-Bras. C'est une tour carrée en maçonnerie de granite rose de Ploumanac'h avec encorbellement et chaîne d'angle.

La construction débute en 1861, le feu doit signaler la route de Perros-Guirec jusqu'à la baie de Morlaix. Il est allumé le 15 novembre 1864.

La coupole et son optique ont été remplacées par un fanal. Elles sont exposées à l'entrée de la division des phares et balises de Lézardrieux.



L'ancienne lanterne



Maison-feu de la Lande



Hauteur : 20,30 mètres
Feu : blanc à éclats réguliers tournant en cinq secondes
Portée : 23 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,25 m, lampe de 70 watts



L'optique

La maison-feu est située sur les hauteurs du fond de la rade de Morlaix. Elle doit cet emplacement à Charles Cornic-Duchesne, un marin et hydrographe morlaisien. Très impliqué dans la sécurité maritime, il est autorisé à mettre en place une tour-amer (repère) en 1775 qui sera détruite en 1841.

Le nouveau projet de maison-feu est adopté le 15 avril 1844. Mise en service le 1^{er} décembre 1845, elle est constituée d'une tour carrée en maçonnerie lisse accolée à un bâtiment servant de logement au gardien. Elle a d'abord servi à donner la direction du chenal oriental (par l'île Noire) puis celle du grand chenal après l'allumage du feu de l'île Louët.



Phare de Roscoff



Une aération dans la lanterne

Hauteur : 24,40 mètres
Feu : blanc, à trois occultations groupées toutes les 12 secondes
Portée : 15 milles
Optique : fixe d'horizon, distance focale : 0,30 m, lampe 75 watts

Le phare, situé dans la ville de Roscoff, est constitué d'une tour carrée pyramidale en maçonnerie de pierres apparentes.

Un 1^{er} projet est validé en 1914, mais suite à la déclaration de guerre, il est reporté et ne sera construit qu'au moment du réaménagement du port, le feu est allumé en 1934. Sa date de mise en service tardive permet de le faire immédiatement fonctionner à l'électricité.



L'optique



Phare de l'île de Batz



Hauteur : 42,60 mètres
Feu : blanc à quatre éclats groupés toutes les 25 secondes

Portée : 23 milles

Optique : de direction, distance focale : 0,35 m, lampe de 70 watts.



Rénovation de la coupole en 2022



L'optique et coupole du phare



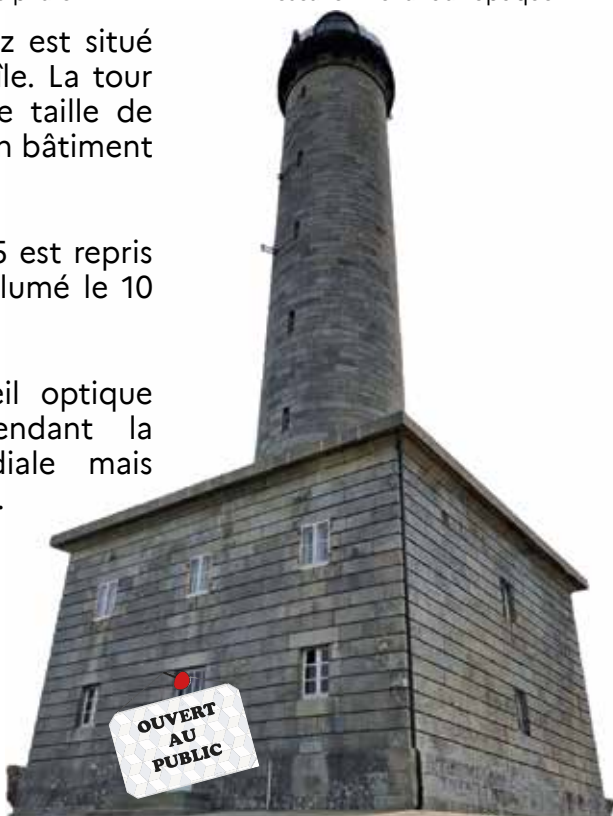
L'escalier menant à l'optique

Le phare de l'île de Batz est situé sur la partie ouest de l'île. La tour cylindrique en pierre de taille de granite est centrée sur un bâtiment carré à un étage.

Un projet conçu en 1705 est repris en 1716. Le phare est allumé le 10 octobre 1836.

La lanterne et l'appareil optique sont endommagés pendant la seconde guerre mondiale mais l'édifice n'est pas détruit.

La cuve à mercure permettant la rotation de la lentille a été remplacée en 2022 par un dispositif de rotation sur bain d'huile.



Classé au titre des monuments historiques depuis avril 2017



Maison-feu de Pontusval



Photo André Saunier

Hauteur : 12,9 mètres
Feu : blanc et rouge à trois occultations groupées toutes les 12 secondes
Portée : 12 milles
Optique : d'horizon 360° en verre taillé, distance focale : 0,18 m, lampe à d'els de 29 watts



L'optique

C'est à la suite de 10 naufrages recensés entre 1856 et 1865 que la maison-feu de Pontusval est construite au nord-ouest du port de Pontusval, à l'extrémité de la pointe de Beg Pol, sur la commune de Plounéour-Trez. Elle est constituée d'une tour carrée en maçonneries apparentes accolée au pignon d'une maison en maçonnerie lisse et pierres apparentes.

Le feu est allumé le 15 septembre 1869 et électrifié en 1950, l'ampoule remplace alors la lampe à huile à 2 mèches.

L'établissement fait le bonheur des photographes en raison de sa situation et de son environnement exceptionnels.



Phare de Lanvaon



L'escalier rénové par l'association

Hauteur : 27 mètres
Feu : scintillant blanc
Portée : 13 milles
Optique : de direction à divergence 15°, lampe à d'els de 2,8 watts



Les feux du phare

Situé sur les hauteurs de Lanvaon, sur la commune de Plouguerneau, le feu de Lanvaon indique la direction du grand chenal de l'aber Wrac'h.

Le feu est construit en 1868, pour relayer celui installé dans le clocher de l'église, souvent invisible car trop éloigné de la côte.

Il est composé d'une tour rectangulaire en maçonnerie lisse et chaînes d'angles en pierres apparentes. Il sert d'amer (repère) de jour, sa façade est peinte en blanc surplombée d'un sommet rouge.



Phare de l'île Vierge



Hauteur : 82,50 mètres
Feu : à éclats blancs réguliers, toutes les cinq secondes
Portée : 26 milles
Optique : tournante à quatre panneaux, distance focale : 0,5 m, lampe de 250 watts

Le phare de l'île Vierge se dresse sur l'île du même nom, face à la côte déchiquetée du petit bourg de Lilia, sur la commune de Plouguerneau.

Au milieu du XV^e siècle, les frères mineurs cordeliers de l'Observance fondent un couvent sur l'île où ils restent une soixantaine d'années avant de s'installer en l'abbaye des Anges, fondée à l'Aber Wrac'h (1507). L'île Vierge doit probablement son nom à la chapelle dédiée à la Vierge.

Rachetée par l'État, l'île abritera un premier phare allumé le 15 août 1845. Le signal lumineux trop faible conduira à la construction d'un nouveau phare, mis en service le 1^{er} mars 1902.

Il est le plus haut d'Europe en pierre. On accède par 5 marches en granit à la tour haute de 82,50 mètres et de cinq mètres de diamètre.



L'escalier recouvert d'opalines

L'escalier suspendu est formé de 360 marches (chacune composée d'une pierre de taille unique), puis de 32 marches en fer pour atteindre la lanterne.

12 500 plaques d'opaline bleu azur, provenant des manufactures Saint-Gobain, parent les murs intérieurs de la tour.



Maison-feu de l'île Wrac'h



L'escalier vers la lanterne

Hauteur : 12,75 mètres
Feu : rouge scintillant toutes les 1,2 seconde
Portée : 7 milles
Optique : d'horizon 360° en verre moulé, distance focale : 0,1 m, lampe à del's de 15 watts

Construite et allumée en 1845, la maison-feu est construite sur l'île située côté nord de l'embouchure de la rivière de l'Aber-Wrac'h. Elle donne l'alignement avec le phare de Lanvaon pour entrer dans le chenal principal du port.

Détruite pendant la guerre, elle est remise en état et rallumée le 3 octobre 1947. La lumière est alors produite par un feu à gaz à commande automatique réglée par une horloge. Elle sera de nouveau gardiennée à partir de 1949, le feu sera électrifié par aérogénérateur en 1973, puis automatisé en 1993.



Phare du Four



L'ancien système de feu à pétrole

Hauteur : 28 mètres
 Feu : blanc à cinq éclats groupés toutes les 15 secondes
 Portée : 23 milles
 Optique : tournante, lampe de 70 watts

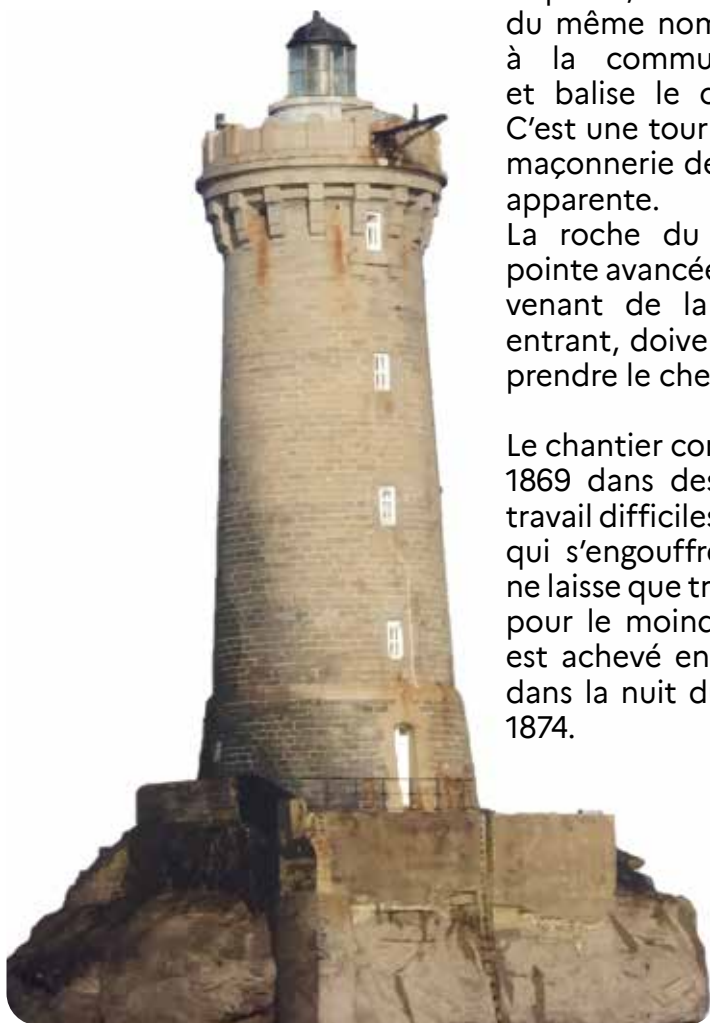


Dallage de la cuisine

Le phare, construit sur la roche du même nom, est situé face à la commune d'Argenton et balise le chenal du Four. C'est une tour tronconique en maçonnerie de pierre de taille apparente.

La roche du Four forme la pointe avancée que les navires, venant de la Manche ou y entrant, doivent doubler pour prendre le chenal du Four.

Le chantier commence en avril 1869 dans des conditions de travail difficiles. La mer d'Iroise qui s'engouffre sur ce rocher ne laisse que très peu de temps pour le moindre accostage. Il est achevé en 1873 et allumé dans la nuit du 14 au 15 mars 1874.



Phare de la Jument



Le fanal à dets au-dessus de l'optique

Hauteur : 47,40 mètres
Feu : rouge, trois éclats groupés en 12 secondes
Portée : 10 milles
Optique : en verre taillé, toujours en place mais sans fonction opérationnelle.
Fanal à dets de 3 x 10 watts



Portrait sculpté de Charles Eugène Potron, donateur



Le phare de la Jument est situé aux abords sud-ouest de l'île d'Ouessant, à l'extrémité sud-ouest du passage du Fromveur, sur la roche Ar Gazec (la jument en breton). Situé à 2 km au sud-ouest de l'île d'Ouessant, il doit sa réputation « d'enfer » aux nombreux naufrages qui eurent lieu dans ses parages. C'est une tour octogonale avec encorbellement supérieur, en maçonnerie de pierres apparentes, sauf à la partie inférieure où la maçonnerie est lisse, sur un soubassement ovoïde en maçonnerie de pierres apparentes.

Le phare est construit suite au legs de Charles Eugène Potron, membre de la société de géographie de Paris.

Il est allumé pour la première fois le 15 octobre 1911.



Classé au titre des monuments historiques depuis avril 2017



Phare du Stiff



Hauteur : 32,40 mètres
Feu : rouge à 2 éclats groupés toutes les 20 secondes
Portée : 22 milles
Optique : tournante à 4 panneaux, distance focale : 0,70 m, lampe : 250 watts



L'optique

Le phare du Stiff, situé sur la côte nord-est de l'île d'Ouessant, permet de guider les navigateurs venant du large ou du Nord Finistère ainsi que ceux se rendant à Ouessant.

Le phare est composé de deux tours tronconiques accolées. La plus large comprend les anciens logements des gardiens et la lanterne datant de 1926. L'autre, plus étroite, renferme l'escalier circulaire et est surmontée d'une coupole semi-sphérique.

Il est l'un des plus anciens phare de France. C'est après une visite de l'île d'Ouessant, en août 1685 que Vauban proposa les plans de la construction d'une tour dotée d'un rôle défensif qui signifierait les dangers dans le Nord-Ouest de Brest. En ces temps troublés, les phares servent alors autant à signaler les côtes qu'à donner l'alerte en cas d'agression. Le feu est allumé en 1700.



OUVERT
AU
PUBLIC



Phare du Créac'h



Hauteur : 54,85 mètres
Feu : blanc à deux éclats groupés tournants toutes les 10 secondes
Portée : 31 milles
Optique : quatre lentilles constituées chacune de deux panneaux.
La disposition sur deux étages est unique en son genre. 4 lampes halogènes de 1000 watts



L'escalier du phare

Le phare du Créac'h («promontoire» en Breton) est situé à l'extrémité ouest de l'île d'Ouessant. Il est très reconnaissable avec ses bandes noires et blanches qui augmentent sa visibilité de jour. Allumé le 19 décembre 1863, il a bénéficié de toutes les avancées technologiques en matière d'éclairage. Électrifié en 1888, le système d'éclairage est remplacé en 1969 par 4 lampes à arc sous atmosphère de xénon de 1600 watts chacune. Ce système est remplacé en 1995 par 4 lampes aux iodures métalliques de 1000 watts.

Depuis 1983, le musée des Phares et Balises est installé dans l'ancienne centrale électrique au pied du phare. Consacré à l'histoire de la signalisation maritime, ce musée, géré par le conseil départemental du Finistère, présente les collections prêtées par le service des phares et balises, ainsi que des témoignages divers sur ce qui fut une grande aventure technique et humaine.

En 2025, le musée est en cours de rénovation.

À sa réouverture, le public pourra découvrir des espaces inédits : le fût du phare, les anciens logements, l'atelier...



Classé au titre des monuments historiques depuis mai 2011



Phare de Nividic



Le phare et deux pylônes

Hauteur : 35,55 mètres
Feu : neuf scintillements rapides groupés
Portée : 6 milles
Optique : d'horizon, lampe à d'els de 12 watts

Ancré sur un récif situé à 100 mètres de la pointe de Pern à Ouessant, la construction de la tourelle, commencée en 1916, se termine en 1930. Deux pylônes en béton armé sont également construits pour fixer une ligne aérienne permettant d'acheminer l'électricité d'alimentation du feu, du signal sonore et des contrôles de l'automatisme. 2000 mètres de câble pesant environ six tonnes sont mis en place, sans jamais effleurer la surface de l'eau, permettant à une nacelle d'assurer le va-et-vient jusqu'au phare, qui n'a jamais été gardienné.

Le feu est enfin allumé en 1936. Ses installations sont les premières de ce genre dans le monde et sont saluées par la presse comme le « record du monde du génie français ».

Durant la seconde guerre mondiale les câbles se détériorent, faute d'entretien, et disparaissent dans la mer. En 1952, un feu automatique à gaz est installé et depuis 1996 il fonctionne à l'énergie solaire. Pour l'entretien, les agents sont déposés par hélicoptère sur le toit de la lanterne.



Phare de Kéréon



La rose des vents en ébène et acajou

Hauteur : 47,25 mètres
Feu : 3 occultations toutes les 12 secondes
Portée : 17 milles
Optique : fixe, distance focale : 0,9 mètre



Lit-clos dans une des chambres

Le phare de Kéréon est situé au sud-est de l'île d'Ouessant, dans le passage du Fromveur, sur la roche Men-Tensel.

La tour de Kéréon est l'une des plus luxueusement aménagées. Le vestibule, la cuisine, deux chambres de gardiens richement lambrissées de chêne constituent les quatre premiers niveaux mais c'est la salle d'honneur, située au 5^e niveau, qui retient l'attention : revêtement mural en lambris de chêne de Hongrie, dont plusieurs panneaux sont décorés de l'étoile des phares en relief. Le parquet, posé sur bitume, est décoré en son centre d'une grande rose des vents réalisée en ébène et acajou. Kéréon est ainsi le dernier "phare monument" érigé en mer.

Le phare est construit en vertu d'un legs de madame Jules Le Baudy désirant honorer la mémoire de son grand-oncle, Charles Marie Le Dall de Kéréon, dont il prendra le nom.

Les travaux débutent en 1909 et le feu est allumé le 25 octobre 1916.





Hauteur : 5,4 mètres
 Feu : à secteur,
 2 occultations groupées
 Portée : 12 milles
 Optique : canon à delts
 2,4 watts

Le canon à leds sur le mur d'enceinte



L'ancien feu



Le canon à leds

Située côté nord de l'embouchure de la rivière de l'Aber-Ildut, la maison-feu a été construite en 1894 afin de sécuriser l'entrée du port de Lanildut.

La maison a été construite en 1921 pour loger le gardien. En 2016, suite au départ de la dernière gardienne, le feu à optique en verre taillé situé dans la maison a été remplacé par un 'canon' à delts et installé sur le mur d'enceinte à l'ouest de la maison.

Fin 2025, la commune, qui a fait l'acquisition de la maison, ouvrira un espace muséographique alliant culture et patrimoine sur le travail des gabariers.



Phare de Trézien



Le 'chemin de ronde' du phare

Hauteur : 37,20 mètres
Feu : blanc à deux occultations groupées toutes les six secondes
Portée : 20 milles
Optique : de direction, distance focale : 0,15 m, lampe à dels de 35 watts

Implanté dans les terres, à 500 mètres du rivage et à 1,5 km de la Pointe de Corsen qui délimite l'Océan Atlantique et la Manche, le phare de Trézien est équipé d'un feu directionnel aligné sur le feu du phare de Kermorvan. Il permet de naviguer en sécurité dans le chenal du Four.

Il est allumé le 1^{er} janvier 1894. Le 15 août 1944, la tour du phare est traversée par un obus, qui, sans éclater, endommage une partie de l'escalier de granite et le parement en pierres de la base du phare.



L'optique

Phare de Kermorvan



L'escalier vers la lanterne

Hauteur : 20,35 mètres
Feu : blanc à un éclat régulier toutes les cinq secondes
Portée : 22 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,25 m, lampe à dels de 180 watts

Le phare de Kermorvan est le phare à terre le plus occidental de France. Aligné sur les feux de Lochrist, Trézien et Saint-Mathieu, il indique l'entrée au port du Conquet.

Sa construction et son allumage sont supervisés en 1849 par l'ingénieur Louis Plantier. Le système d'éclairage est démonté et conservé pendant la guerre et ainsi épargné.

La langue de terre donnant accès au phare, située en site classé, est gérée par le Conservatoire du littoral.



L'optique

Phare des Pierres Noires



Photo NicoleLeMen

Hauteur : 28 mètres
Feu : rouge à éclats réguliers en cinq secondes
Portée : 20 milles
Optique : d'horizon à 360°. Elle est conservée dans le phare depuis la mise en place d'un feu à dels en 2017

Situé à environ 7 milles au large de la pointe Saint-Mathieu, le phare permet d'éviter les écueils de la chaussée des Pierres Noires.

Il est constitué d'une tour tronconique en maçonnerie de pierres apparentes, de granite de l'Aber-Ildut et de Kersanton, sur un soubassement à gros grain et surmonté d'une corniche.

Les travaux commencent en 1867 et le feu est allumé le 1^{er} mai 1872.

Depuis 2018, suite à la réfection de la coupole, la lentille de Fresnel est remplacée par un feu à dels de nouvelle génération. Cette technologie permet de garantir une portée égale et de sécuriser le travail des agents (par la suppression du mercure). Elle offre également une fiabilité accrue et une consommation d'énergie moindre.



Tête de lion pour l'évacuation de l'eau de pluie



Classé au titre des monuments historiques depuis avril 2017



Phare de Saint-Mathieu



Le feu auxiliaire

Hauteur : 37 mètres
Feu : un éclat blanc toutes les 15 secondes
Portée : 25 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,50 mètre, lampe de 250 watts
Feu auxiliaire : feu fixe blanc de direction, 28 milles de portée, aligné avec le phare de Kermorvan, distance focale : 0.90 m, lampe à delts de 35 watts

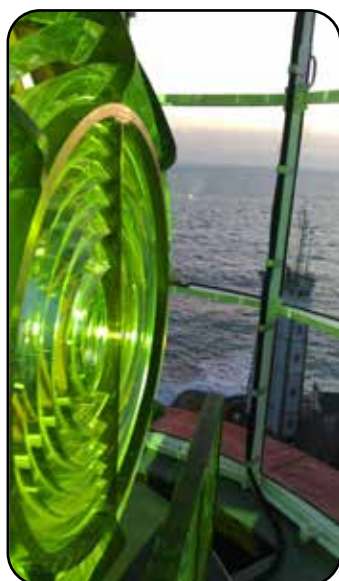


Erigé dans l'enceinte d'une abbaye bénédictine pillée et détruite durant la Révolution, il englobe un somptueux panorama.

Tour à feu sous Louis XIV, le phare actuel est allumé le 15 juin 1835.

Il est constitué d'une tour et d'un soubassement cylindrique, construits en granite de l'Aber-Ildut et de Kersanton.

Il est automatisé depuis 1996.



Lumière verte à l'allumage



Phare du Petit Minou



L'escalier vers la lanterne

Hauteur : 26 mètres
Feu : blanc et rouge à 2 éclats toutes les 6 secondes
Portée : 8 milles dans le blanc, 14 milles dans le rouge
Optique : d' horizon, distance focale : 0,50 m, lampe à dels de 180 watts

Le phare du Petit Minou forme un alignement avec le phare du Portzic et indique la route pour entrer dans la rade de Brest. Il est un exemple de l'association de la pierre de Kersanton avec le granite rose de l'Aber-Ildut.

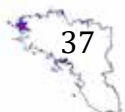
Ancré sur un rocher avancé en mer, le phare du Petit Minou a été érigé en 1848 sur un terrain militaire, pour un montant de 50 000 francs. Dans un premier temps, les gardiens logeaient dans des maisons construites contre les rochers situés sur le chemin d'accès.



En 1964, deux maisons ont été construites à l'entrée du fort pour les gardiens, afin de céder celles qu'ils occupaient à la Marine Nationale pour le casernement du personnel militaire opérant dans la tour radar édifée à proximité. Les missions militaires ayant été transférées au phare du Portzic en 1987, elle est désaffectée. Aujourd'hui, les logements n'existent plus.



La lampe à dels



Phare du Portzic



L'optique

Hauteur : 58 mètres
Feu : 2 occultations en 12 secondes
Portée : 14 milles dans le secteur rouge, 18 milles dans le secteur blanc
Optique : d'horizon, distance focale : 0,50 m, lampe à d'els de 180 watts

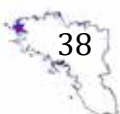
Le phare surplombe le goulet d'entrée au port de Brest et fait face à la pointe des Espagnols. Il est bâti sur un terrain militaire et allumé le 1^{er} janvier 1848.

Côté terre, la tour octogonale en pierres apparentes surmonte un bâtiment rectangulaire et côté mer une vigie de la Marine nationale.

La vigie, transférée de la pointe du Minou en 1987, constitue le poste essentiel de régulation de l'ensemble du trafic maritime entrant et sortant de la rade de Brest.



L'escalier du phare



Maison-feu du Millier



L'optique

Hauteur : 7,5 mètres
Feu : à secteurs blanc, vert et rouge, 2 occultations toutes les 6 secondes
Portée : 16 milles
Optique : d'horizon, distance focale: 0,25 m, lampe à d'els de 180 watts

La maison-feu est située sur la côte sud de la baie de Douarnenez, sur la pointe du Millier, afin de sécuriser l'entrée de la baie.

Le feu, construit en six mois d'après les plans de l'ingénieur Harel de la Noé, est allumé le 15 mars 1881. Il est composé d'une maison et d'un avant-corps demi-circulaire qui porte la lanterne. Il est électrifié en 1968 et gardienné jusqu'en 1993.



Phare de Tévénec

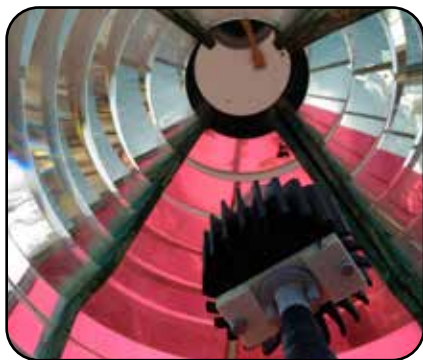


Hauteur : 15 mètres

Feu : scintillant continu à secteurs blanc et rouge

Portée : 10 milles dans le blanc et 6 milles dans le rouge

Optique : d'horizon 360°, distance focale : 0,25 m, lampe à drels de 2,8 watts

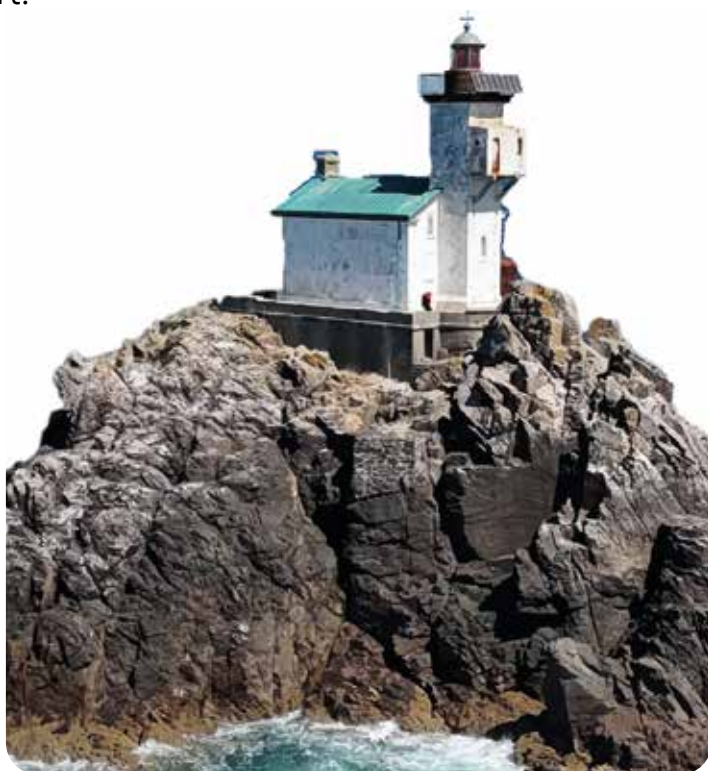


L'optique et la lampe à drels

La maison-feu de Tévénec (« petite falaise » en breton), située au nord du raz de Sein, est constituée d'une tour carrée accolée au pignon sud d'une maison rectangulaire. Elle est construite entre 1871 et 1875 sur l'îlot Tévénec.

Surnommé le phare « maudit », 23 gardiens se sont succédés entre le 15 mars 1875 et le 7 février 1910, date à laquelle il est automatisé. Dès sa construction, les ouvriers rapportent des manifestations étranges, des fantômes, des voix... puis intervient une série noire de décès de gardiens.

A la fin des années 1980, deux plongeurs émettent une hypothèse sur les bruits étranges et inquiétants entendus sur l'île : ils proviendraient du bruit de la mer s'engouffrant dans un tunnel sous-marin d'une vingtaine de mètres traversant le rocher de part en part.



Phare d'Ar-Men



Hauteur : 37 mètres
Feu : blanc à trois éclats
toutes les 20 secondes
Portée : 21 milles
Optique : tournante six
panneaux, distance focale :
0.25 m, lampe hallogène de
35 watts



L'optique et le système de rotation

« Ar Men » (en français la pierre) est le nom des rochers qui composent la barrière d'écueils de près de huit milles située dans la chaussée de Sein. La mer s'y brise constamment avec une violence extrême.

Les quatorze années de travaux nécessaires à la construction du phare en font l'une des plus difficiles. Il est allumé, pour essai, le 18 février 1881 et définitivement le 31 août 1881.

Le 10 avril 1990, il est l'un des premiers phares automatisés sur le littoral finistérien, en raison des conditions d'accès et de vie difficiles.

La cuve à mercure permettant la rotation de la lentille a été remplacée en 2018 par un dispositif de rotation sur bain d'huile.



Phare de l'île de Sein



La grille d'accès à la lanterne

Hauteur : 50,90 mètres
Feu : blanc à quatre éclats groupés toutes les 25 secondes
Portée : 28 milles
Optique : tournante à quatre panneaux, lampe de 250 watts

Situé à la pointe nord-ouest de l'île, son fût est tronconique et accolé de chaque côté à des bâtiments servant de logements aux gardiens.

Le 1^{er} phare en granit rose est construit sous la responsabilité de l'ingénieur de Kermel et allumé le 15 mai 1839.

Détruit en 1944 par les occupants allemands, la tour est reconstruite à partir de 1949 sur les anciennes fondations, avec une hauteur identique. Les bâtiments sont agrandis pour abriter des logements plus vastes, des ateliers et des locaux techniques. Le phare est allumé le 16 février 1952.

Son enceinte abrite également l'usine électrique de l'île depuis 1932.



Phare de la Vieille



La lanterne rénovée en 2022

Hauteur : 26,90 mètres
Feu : feu à secteurs (blanc, vert, rouge, obscur), rythme isophasé sur 4 secondes
Portée : secteur blanc : 15 milles, secteur vert : 11 milles, secteur rouge : 11 milles
Optique : à écran tournant, lampe de 29 watts

Situé à un mille à l'ouest de la pointe du Raz, le phare de la Vieille, érigé sur le rocher de Gorle Bella, carré et trapu comme une tour médiévale, dresse sa silhouette à un endroit particulièrement dangereux pour la navigation. L'îlot forme une pointe avancée que les navigateurs contournent pour passer de la baie d'Audierne à la mer d'Iroise.

Approuvées par décision ministérielle de décembre 1881, les maçonneries du soubassement de la tour et de l'escalier débutent le 5 août 1882. Les pierres de taille et les moellons sont transportés de l'île de Sein par une chaloupe remorquée par un navire à vapeur. Le phare est allumé le 15 septembre 1887.

Jusqu'en 2008, le phare possédait un 'Temperley', mât de charge facilitant les relèves. Celui-ci est tombé lors d'une forte tempête.



Le phare et son Temperley



Phare d'Eckmühl



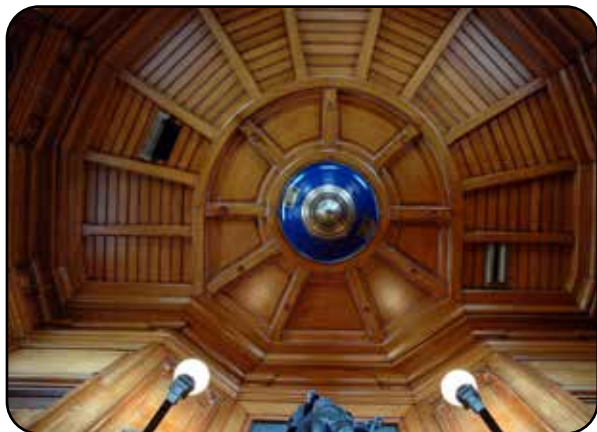
L'escalier du phare

Hauteur : 66 mètres
Feu : feu blanc à éclat régulier tournant toutes les cinq secondes
Portée : 23 milles
Optique : à quatre panneaux, distance focale : 0,30 m

Le phare, situé à la pointe de Penmarc'h, est constitué d'une tour octogonale en maçonnerie de pierres apparentes avec encorbellement à la partie supérieure.

Sa mise en service, en 1897, dote les côtes du Finistère d'un second phare électrique dont la puissance et la portée rivalisent, à l'époque, avec celle du phare du Créac'h à Ouessant.

L'escalier suspendu de 49 mètres de haut (272 marches) forme un cylindre de quatre mètres de diamètre. Pour lutter contre l'humidité, le parement intérieur est réalisé en plaques d'opaline laminée et cintrée d'une teinte azurée. Le plafond est revêtu de plaques de marbre bleu turquin. La salle d'honneur est lambrissée de panneaux en chêne de France et de Hongrie.



Le plafond de la salle d'honneur



**OUVERT
AU
PUBLIC**



Maison-feu de Sainte-Marine



L'optique

Hauteur : 20,20 mètres
Feu : à occultation groupée
par 2 toutes les 6 secondes
Portée : 13 milles dans le
blanc, 8 milles dans le rouge
Optique : en verre taillé,
distance focale : 0,15 m,
lampe à d'els de 35 watts

La maison-feu de Sainte-Marine est située à l'embouchure du fleuve Odet, sur la pointe de Combrit. Elle constitue un alignement avec le phare de Bénodet pour entrer dans le chenal.



Phare de Bénodet



Hauteur : 57 mètres
 Feu : blanc à occultations groupées par 3
 Portée : 15 milles
 Optique : de direction, distance focale : 0,25 m, lampe à dels de 80 watts



L'optique



Également appelé feu de la pyramide, la haute construction est située au sud-est de la commune de Bénodet. Le fût est peint en blanc, la partie supérieure en vert.

Il est allumé le 15 mai 1887. La partie haute ayant été détruite à la fin de la seconde guerre mondiale, elle est reconstruite à partir de 1947 et le feu rallumé en 1950.



Phare des Moutons



Hauteur : 17,10 mètres
Feu : blanc, vert et rouge à deux occultations
Portée : 15 milles dans le blanc, 11 milles dans les secteurs colorés
Optique : d'horizon, distance focale : 0,25 m, lampe à dels de 80 watts.

Bâti en 1879 sur un îlot situé à 3 milles des côtes au large de Concarneau, au nord-ouest des îles des Glénan, ce phare se présente comme une tour carrée blanche accolée au pignon d'une maison en maçonnerie de pierres apparentes.

Depuis l'été 2006, dans le cadre du programme européen de « Conservation de la sterne de Dougall » en Bretagne des panneaux solaires remplacent l'aérogénérateur pour la production de l'énergie nécessaire au fonctionnement du phare.

En effet, l'éolienne qui alimentait le phare entraînait la mort accidentelle de sternes.



Phare de Penfret



L'optique

Hauteur : 24,25 mètres
Feu : rouge à un éclat toutes les cinq secondes
Portée : 20 milles
Optique : tournante, lampe à d'els de 60 watts

Le phare est situé à l'extrémité nord-est de l'archipel des Glénan, au nord de l'île de Penfret.

Les travaux de construction sont approuvés en septembre 1836 et le feu est allumé en 1838. Une carrière de granite est ouverte sur l'île pour l'extraction des moellons.

Le phare est une tour carrée surmontant un corps de logis en maçonnerie de pierres apparentes. L'ensemble est construit dans l'enceinte d'un ancien fortin rénové et ouvert à la visite.



L'escalier vers la lanterne



OUVERT
AU
PUBLIC



48

Inscrit au titre des monuments historiques depuis décembre 2015



Phare de Pen Men



Bâtiment ayant abrité le signal sonore

Hauteur : 27,60 mètres
Feu : blanc à quatre éclats groupés toutes les 25 secondes
Portée : 29 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,90 m, lampe de 1000 watts

Le phare est situé au nord-ouest de l'île de Groix, sur la pointe de Pen-Men. En 1835 un premier projet d'une tour ronde à base carrée est modifié pour obtenir une tour carrée sur un soubassement carré. La construction du phare se termine en 1839.

La salle des machines actuelle est construite en 1949, accolée au soubassement carré du phare, en conservant le même style de construction.

En 1927, le bâtiment abritant la sirène de brume est construit au bord de la falaise. Il est relié à la salle des machines du phare par un tuyau conduisant l'air comprimé. Le signal sonore n'est plus en service.



Inscrit au titre des monuments historiques depuis décembre 2015



Phare de la Pointe des Chats



Hauteur : 15,20 mètres
 Feu : à éclats toutes les 4 secondes
 Portée : 13 milles
 Optique : tournante, distance focale : 0,10 m, lampe à d'els



Peinture de la lanterne en atelier

Le phare est situé à l'extrémité sud-est de l'île de Groix, à la pointe des Chats.

Un fanal est construit en 1830 sur le fort de la Croix, mais suite aux nombreux naufrages qui se produisent sur les écueils de la Basse des Chats, il est décidé de construire un phare à la pointe des Chats afin de marquer les dangers par un secteur rouge.

Les travaux débutent en juin 1897 et il est allumé le 15 octobre 1898. Il est composé d'une tour carrée accolée à une maison en maçonnerie lisse, avec chaînes d'angles en maçonnerie de pierres apparentes. La lanterne a été rénovée en 2023.



Phare de Port Maria



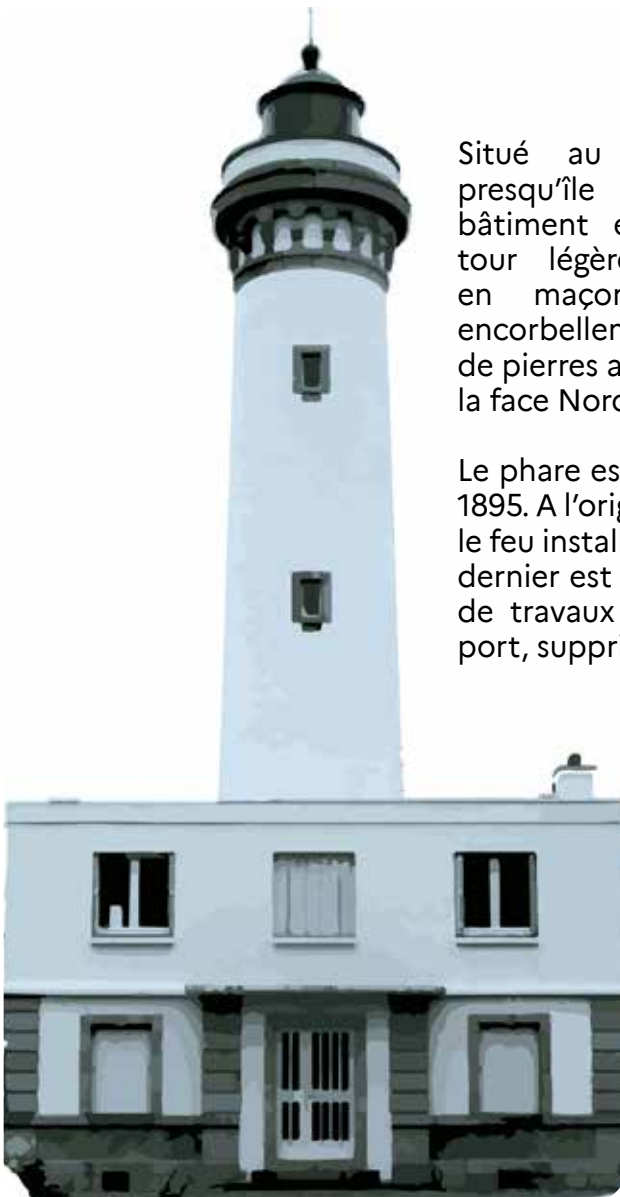
L'optique

Hauteur totale : 24,80 mètres

Feu : scintillant continu

Portée : 14 milles

Optique : d'horizon, distance focale : 0,30 m, lampe à delts de 75 watts



Situé au sud-ouest de la presqu'île de Quiberon, le bâtiment est composé d'une tour légèrement tronconique en maçonnerie lisse, avec encorbellement en maçonnerie de pierres apparentes, accolée à la face Nord d'une maison.

Le phare est allumé le 1^{er} janvier 1895. A l'origine, il est aligné avec le feu installé sur le port, mais ce dernier est déplacé en 1962 lors de travaux d'aménagement du port, supprimant l'alignement.

Phare de la Teignouse



L'escalier du phare

Hauteur totale : 20 mètres
Feu : à éclats réguliers toutes les 4 secondes
Portée : 15 milles
Optique : d'horizon, distance focale : 0,25 m, lampe à del de 75 watts

Le phare, construit sur le rocher de la Teignouse au large de la presqu'île de Quiberon, est allumé le 1^{er} janvier 1845.

Il est constitué d'une tour cylindrique sur un soubassement en maçonnerie lisse surmontée d'un cylindre tronconique portant une lanterne.

Le 1^{er} mai 1892, un nouveau système révolutionnaire est testé sur le phare : l'optique est installée pour la première fois sur une cuve à mercure pour faciliter sa rotation.



Phare de Port Navalo



La lampe dans l'optique

Hauteur : 21 mètres
Feu : 3 occultations groupées à 6 secteurs colorés
Portée : 14 milles
Optique : d'horizon, distance focale : 0,25 mètre, lampe à d'els de 75 watts

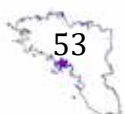


Le phare est situé sur la presqu'île de Rhuys sur la commune d'Arzon, à l'ouest du port de Port-Navalo.

Il est constitué de deux tours cylindriques en maçonnerie lisse reliées par une maison. La tour la moins haute est celle de l'ancien phare.

Le premier phare, la plus petite tour, est construit en 1840 sur les plans de Vauthier et Frécot, élèves ingénieurs des Ponts-et-Chaussées.

Le phare actuel, la plus haute tour, est allumé en 1895 pour remplacer le premier, jugé trop bas. Les optiques sont démontées en 1942 et il échappe au dynamitage en 1944.



Phare des Poulains

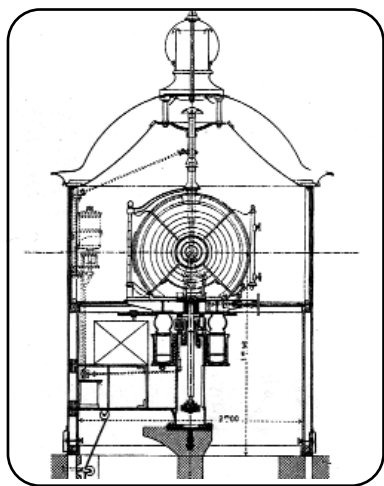


Schéma de la lanterne

Hauteur : 18 mètres
Feu : à éclats réguliers toutes les 5 secondes
Portée : 23 milles
Optique : tournante , distance focale : 0,25 mètre, lampe de 75 watts

Le phare des Poulains, en breton « Beg-er-Bolenn », la pointe des roches isolées, est construit à l'extrémité nord-ouest de Belle-Île-en-Mer, à la pointe de l'îlot des Poulains, coupée de l'île principale à marée haute.

Il est constitué d'une tour carrée accolée au pignon d'un corps de logis en maçonnerie de pierre avec chaînes d'angle en pierres apparentes. Il est allumé en 1868.

En 2025, la cuve à mercure a été remplacée par un système de rotation reposant sur un sous-bassement à bain d'huile.



Phare de Goulphar



Hauteur : 52 mètres
Feu : à 2 éclats groupés blancs toutes les 10 secondes
Portée : 27 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,30 mètre, lampe de 1000 watts



L'optique double du phare

Le phare est situé sur la commune de Bangor, sur Belle-île-en-Mer. Il abrite une centrale électrique pour le fonctionnement du phare.

La tour a été édifée de 1826 à 1835, d'après le projet du physicien Augustin Fresnel, ingénieur en chef et secrétaire de la Commission des phares à Paris. Le phare a été mis en service le 1^{er} janvier 1836 et le mécanisme a été exposé à Paris lors de l'Exposition universelle de 1855.

En 1882, aux abords de l'anse de Goulphar, un petit bâtiment a été édifé pour abriter un signal sonore (sirène de brume), relié à la salle des machines du phare par un tuyau conduisant l'air comprimé.

A la fin de la 2nde guerre mondiale, les troupes d'occupation avaient placé trois mines de 127 kilos à l'intérieur de la tour, au dessus de la première terrasse. Le déminage est effectué en mai 1945 par des prisonniers de guerre allemands. Le feu est rallumé en juin 1945.



L'horloge de la salle de veille



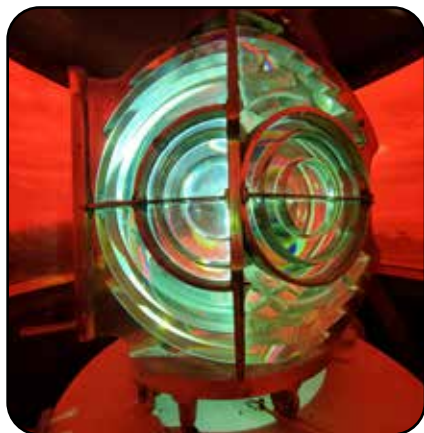
Classé au titre des monuments historiques depuis mai 2011



Phare de Kerdonis



Hauteur : 13,70mètres
Feu : 3 éclats groupés tournants
Portée : 19 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,25 mètre, lampe de 70 watts



L'optique

Le phare est situé sur la commune de Locmaria, à l'est de Belle-Ile-en-Mer. Il est constitué d'une tour carrée accolée à la face nord-ouest d'une maison rectangulaire, réalisées par Philippe et Sergent, entrepreneurs au Palais (port de Belle-île-en-Mer).

L'autorisation des travaux date du 22 février 1870, mais le chantier ne commence que six ans plus tard en raison d'hésitations sur le lieu d'implantation du bâtiment. Il est allumé le 1^{er} juin 1879.



Phare des Grands Cardinaux



Hauteur : 27 mètres
Feu : 4 éclats groupés toutes les 15 secondes
Portée : 14 milles
Optique : d'horizon, distance focale : 0,25 mètre, lampe à d'els de 35 watts



L'optique



Situé à l'est-sud-est de l'île de Hoëdic, sur le rocher Grougue-Gués de la chaussée des Cardinaux, le phare est composé d'une tour peinte en rouge et blanc. Il n'était pas peint à l'origine de sa construction, puis en blanc en 1930 et en blanc et noir en 1937.

Les travaux commencent en août 1877 sous la direction de l'ingénieur Léon Bourdelles. Le phare est construit à une rapidité inédite et allumé le 1^{er} janvier 1880. Il s'avère être le moins onéreux de tous les phares français érigés en mer.

Phare de Penlan



L'optique

Hauteur : 18 mètres
 Feu : 6 secteurs colorés à 2 occultations groupées
 Portée : 15 milles
 Optique : d'horizon 360° (à galets de 1888) sur support à colonne, lampe à d'els de 80 watts.

Le phare, allumé le 1^{er} mars 1839, est situé à la pointe de Penlan, sur la commune de Billiers, côté nord de l'embouchure de la Vilaine.

La première tour s'élève à 9,40 mètres. En 1882, le feu est déplacé sur une nouvelle tourelle carrée de 11,80m, en avant de la maison des gardiens et 4 mètres en arrière de la première tour.

En 1943, l'optique du phare est démontée et transportée à Vannes. En 1944, toutes les glaces sont brisées et l'intérieur du phare saccagé.

En 1975, le sommet de la tour est exhausé à 18 mètres car des bâtiments occultaient le feu. La tour est aussi peinte de bandes rouges et blanches.



Phare du Four du Croisic



La lanterne

Hauteur : 27,10 mètres
Feu : à 1 éclat blanc toutes les 5 secondes
Portée : 17 milles
Optique : tournante à 4 panneaux, distance focale : 0,15 mètre, lampe à drels de 29 watts



Situé à 3,5 milles à l'ouest de la pointe du Croisic, sur le plateau du Four, le phare est composé d'une tour cylindrique en maçonnerie lisse avec partie élargie en maçonnerie de pierres apparentes.

Allumé le 1^{er} janvier 1822, le phare est rehaussé en 1846. Il est peint en blanc en 1884 puis par bandes obliques blanches et noires en 1935. Éteint pendant la guerre, il est rallumé le 13 août 1945.



Tourelle des Morées



Le fanal

Hauteur : 16,20 mètres
 Feu : blanc fixe à 3 éclats toutes les 12 secondes
 Portée : 6 milles
 Optique : d'horizon 360°, distance focale : 0,1 mètre, lampe halogène de 20 watts

La tourelle des Morées est le plus ancien ouvrage situé dans l'estuaire de la Loire.

Située dans la partie nord de l'estuaire, côté sud du chenal, elle a été construite en 1777 puis rehaussée et équipée d'un feu en 1893.

De forme tronconique, elle est constituée de pierres de taille maçonnées, peinte en vert et surmontée d'un fanal. Un voyant de marque tribord est installé au-dessus du feu.



60

Inscrit au titre des monuments historiques depuis novembre 2011



Feu d'Aiguillon



Tête de lion sur la lanterne

Hauteur : 18,40 mètres

Feu : à 9 secteurs obscurs, rouge, blanc à 3 occultations groupées toutes les 12 secondes

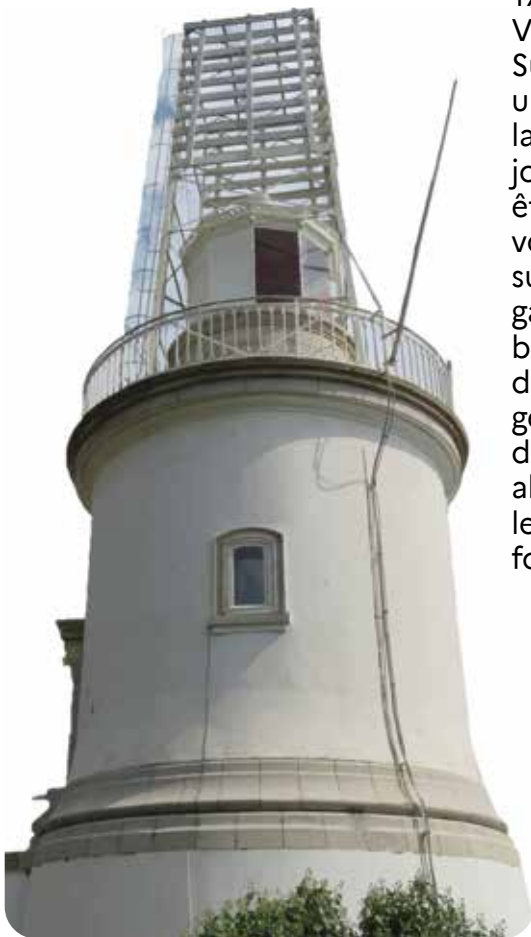
Portée : 13 milles dans le secteur blanc, 10 milles dans le secteur rouge

Optique : d'horizon, distance focale : 0,50m, lampe à leds de 29 watts

Le feu d' Aiguillon est construit sur la côte nord de l'estuaire de la Loire, en avant de Saint-Nazaire. Il jalonne la passe des Charpentiers menant au port autonome de Nantes Saint-Nazaire. Il est constitué d'une tour cylindrique peinte en blanc servant d'amer, surmontée d'un voyant de visibilité de forme pyramidale carrée.

La 1^{re} tour est construite en 1756, sur ordre d' Armand Louis Vignerot, duc d'Aiguillon.

Surélevée en 1857 pour avoir une portée plus importante, la tourelle reste invisible de jour. Elle est rabaissée pour être surmontée d'un très grand voyant de 9,20 m, dont les faces sur la moitié supérieure sont garnies de lattes horizontales blanches. C'est le seul phare de France à posséder ce genre de signal. Son optique d'horizon, installée en 1857, abrite l'une des plus anciennes lentilles de Fresnel toujours en fonctionnement en France.



Dessus de la coupole

Phare du Grand Charpentier



L'optique

Hauteur : 27,30 mètres
Feu : scintillant à six secteurs blancs, rouges et verts
Portée : secteur blanc : 14 milles, secteurs rouge et vert : 10 milles
Optique : d'horizon , distance focale : 0,25 mètre, lampe à d'els de 75 watts

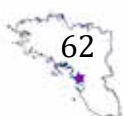
Le phare est construit à l'embouchure de la Loire, au sud-ouest du port de Saint-Nazaire, sur l'écueil du Grand-Charpentier.

La construction du phare en granite de Batz-sur-Mer est confiée à l'entreprise Renaud, par décision ministérielle du 07 mai 1884. Les méthodes de construction et la forme (base évasée à profil concave assurant à la fois une bonne assis de l'édifice et une moindre résistance à la force des lames) sont identiques à celles du phare de la Banche, construit vingt ans plus tôt. Le phare est allumé le 16 janvier 1888.

Il est éteint et évacué à partir du 19 octobre 1940 et rallumé le 13 août 1945.



Intérieur de la lanterne



62

Inscrit au titre des monuments historiques depuis novembre 2011



Phare de la Banche



La lanterne et l'aérogénérateur

Hauteur : 27,60 mètres
Feu : à 2 éclats groupés toutes les 6 secondes

Portée : secteur rouge : 11 milles , secteur blanc : 15 milles

Optique : d'horizon en verre taillé de 0,5 de focale, lampe à d'els de 35 watts



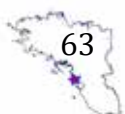
Le phare de la Banche est situé à l'ouest de l'embouchure de la Loire, sur la partie sud-est du plateau de Banche, sur la roche du Turc. Il est composé d'une tour avec partie inférieure élargie de pierres apparentes en granit dur de Lavau. Le couronnement en granit provient de la carrière de la Conderie près de Nantes.

Le phare est construit sur trois courtes saisons car le plateau découvre très largement à basse mer. La construction d'une digue de 100 m de long et de 0,5 m de haut au-dessus des hautes mers permet l'installation d'une voie ferrée. Les wagonnets emportent les pierres taillées de l'aire de débarquement vers le phare. De là, un treuil les élève pour leur mise en place finale.

Le phare est allumé le 15 août 1865. En 1893, il est peint de larges bandes noires et blanches pour le différencier du phare du Grand Charpentier et éviter toute confusion de jour.



Inscrit au titre des monuments historiques depuis décembre 2011



Feu de la Pointe Saint-Gildas



Hauteur : 14,80 mètres
Feu : scintillant continu à 6 secteurs blancs, rouges et verts
Portée : 14 milles
Optique : horizon, distance focale : 0,25, lampe à dels de 80 watts

Le phare, situé à la pointe de Saint-Gildas, sur la commune de Préfailles, balise l'entrée sud de la Loire.

Construit en 1861, le bâtiment était alors un sémaphore utilisé par la Marine et désaffecté en 1949. Suite aux demandes répétées des navigateurs, un feu provisoire est installé le 30 avril 1954 sur un poteau en béton situé sur un ancien blockhaus de la seconde guerre mondiale. En 1958, la Marine met l'ancien sémaphore à la disposition des phares et balises et le feu est déplacé à l'intérieur, dans l'ancienne salle de veille. En 1993, le feu est installé sur le pylône dans sa configuration actuelle.

L'ancien sémaphore est aménagé en musée et est ouvert à la visite.



OUVERT
AU
PUBLIC

Phare du Pilier



La lanterne et son optique

Hauteur : 33,80 mètres
Feu : à 3 éclats groupés toutes les 20 secondes
Portée : 29 milles
Optique : tournante, distance focale : 0,7 mètre, lampe de 250 watts

Le phare du Pilier est situé sur un îlot à 4 500 mètres environ au Nord-Ouest de la pointe Nord-Ouest de l'île de Noirmoutier. Il est constitué d'une tour de forme pyramidale quadrangulaire en maçonnerie de pierres apparentes couronnée par une murette de galerie en briques rouges et montée sur un soubassement carré en maçonnerie de pierres apparentes.

Le 1^{er} phare construit en pierres de taille, est allumé le 1^{er} février 1829 mais ne résiste pas aux conditions climatiques.

Le phare actuel est construit en 1877, en seulement 5 mois. Il est allumé le 12 septembre 1877. Éteint pendant la guerre, il est rallumé le 13 août 1945.



L'escalier



Feu de la Pointe des Dames



L'optique

Hauteur : 18,70 mètres
Feu : à 3 occultations groupées toutes les 12 secondes, secteurs blanc, rouge et vert
Portée : 16 milles
Optique : à 360°, distance focale : 0,25 mètre, lampe à hallogénures métalliques de 150 watts

Situé sur l'île de Noirmoutier, à la pointe des Dames, dans le bois de la Chaize, le feu signale l'entrée du port de Noirmoutier.

En 1863, l'ingénieur J. Dingler en dresse les plans, suivant les modèles types établis par la commission des phares. Sous sa conduite, les travaux sont réalisés de 1865 à 1867 par l'entreprise C. Lafontaine de Noirmoutier, pour un coût global de 26 000 francs. Le feu est allumé en 1865.



66

Inscrit au titre des monuments historiques depuis novembre 2011



Feu de Fromentine



La lanterne

Hauteur : 10 mètres
Feu : 2 occultations groupées toutes les 6 secondes à secteurs vert, rouge et blanc
Portée : 12 milles
Optique : d'horizon 270°, distance focale : 0,25 mètre, lampe à d'els de 30 watts

Situé au Sud de l'île de Noirmoutier, sur les dunes de la pointe de Notre-Dame-de-Monts, le feu de Fromentine est constitué d'une tourelle cylindrique métallique.

Construit à l'origine pour la pointe du Raz, le feu est finalement installé sur le port de Saint-Nazaire puis démonté pour être installé à son emplacement actuel le 31 janvier 1915.



L'optique



Phare (grand) de l'île d'Yeu



Hauteur : 37,50 mètres
Feu : un éclat blanc toutes les cinq secondes
Portée : 25 milles
Optique : tournante à quatre panneaux, distance focale : 0,5 mètre, lampe à hallogénures métalliques de 250 watts



L'optique

Situé sur la butte de la Petite Foule, au nord-ouest de l'île d'Yeu, le phare est constitué d'une tour et de bâtiments techniques. La propriété d'1,2 ha est située en bordure d'un grand espace de landes naturel classé. Elle comprend quatre anciennes maisons de gardiens de phare (deux de 1830, deux des années 1950).

Le 1^{er} phare est érigé en 1830. Détruit le 25 août 1944, il est remplacé provisoirement par un tour métallique.

La construction du phare actuel commence en 1950, il est mis en service en 1953. La lanterne et son soubassement ont été complètement rénovés entre 2013 et 2015. En 2025, la cuve à mercure a été remplacée par un dispositif de rotation constitué d'un roulement à billes sur bain d'huile.



L'escalier



Phare des Corbeaux



L'optique

Hauteur : 19,20 mètres
Feu : deux éclats rouges toutes les 15 secondes
Portée : 19 milles
Optique : d'horizon tournante à 6 panneaux, distance focale : 0,25 mètre, lampe à hallogénures métalliques de 250 watts



La lanterne

Situé à la pointe des Corbeaux, à l'extrémité sud-est de l'île d'Yeu, le phare des Corbeaux est constitué d'une tour pyramidale accolée à la façade sud d'une maison rectangulaire.

Le premier phare est construit en septembre 1862, sur les plans de l'ingénieur Marin, en complément du Grand phare, pour faciliter le cabotage (transport par mer entre ports).

Il est détruit par les troupes allemandes le 25 août 1944, puis reconstruit en 1950, selon les plans de l'architecte Maurice Durand.



Inscrit au titre des monuments historiques depuis décembre 2011



Phare des Barges



Hauteur : 31,30 mètres
Feu : deux éclats groupés rouges toutes les 10 secondes
Portée : 13 milles
Optique : tournante à 4 panneaux, 0,25 de focale, feu industriel à dells

Situé à l'ouest du port des Sables-d'Olonne, à environ 2 kilomètres de la côte, sur le plateau de la Grande-Barge d'Olonne, le phare est composé d'une tour d'un diamètre de 12 mètres à la base et de 6,50 mètres en partie supérieure.

La construction de ce phare était demandée depuis de nombreuses années par les marins, pour signaler les redoutables écueils, entièrement dissimulés à pleine mer par temps calme.

Le projet du phare, approuvé par une décision ministérielle du 8 juin 1852, est définitivement entérinée le 15 juillet 1857. Le feu est allumé le 14 octobre 1861. Il est resté pendant cinquante ans le modèle des phares en mer.



Travaux sur la lanterne



70

Inscrit au titre des monuments historiques depuis octobre 2011



Phare de l'Armandèche



Hauteur : 39 mètres
Feu : à trois éclats blancs groupés toutes les 15 secondes
Portée : 24 milles
Optique : tournante à trois panneaux, distance focale : 0,5 mètre, lampe hallogène de 250 watts



L'escalier vers la lanterne

Le phare de l'Armandèche est situé sur les côtes rocheuses de La Chaume, à l'ouest du port des Sables-d'Olonne. Il est constitué d'une élégante tour en béton armé blanche réalisée avec la technique des coffrages glissants.

Construit en 1968, il est le dernier grand phare à avoir été édifié en France. Il remplace le phare de la Chaume sur la tour d'Arundel qui se trouve partiellement occulté par des immeubles construits dans les années 1960-70.



**OUVERT
AU
PUBLIC**



La lampe à l'intérieur de l'optique



Classé au titre des monuments historiques depuis octobre 2011



Phare du Grouin du Cou



L'optique

Hauteur : 16,30 mètres
Feu : à trois éclats toutes les cinq secondes
Portée : 22 milles
Optique : tournante à six panneaux, distance focale : 0,25 mètre, lampe à hallogénures métalliques de 70 watts

Le phare est situé à la pointe de Grouin du Cou, sur la commune de La-Tranche-sur-Mer.

Il est constitué d'une tourelle légèrement pyramidale, à section octogonale, avec partie inférieure carrée, en maçonnerie lisse et encorbellement à la partie supérieure, sur un soubassement carré.

Suite à de nombreux naufrages, le phare est construit en 1867 pour prévenir des abords dangereux des côtes tranchaises, constituées de fonds calcaires. Il remplace un fanal construit en 1831.

Détruit à la fin de la seconde guerre mondiale, il est remplacé par un feu monté sur des poteaux de bois jusqu'en 1953, puis reconstruit selon les plans de l'architecte Maurice Durand. Il est allumé le 25 avril 1953.

En 2024, la cuve à mercure a été remplacée par une cuve contenant un roulement à billes immergé dans un bain d'huile, associé à un dispositif de rotation.





La façade Bretagne et Pays de la Loire concentre la majorité des phares français. 34 sont classés ou inscrits au titre des monuments historiques. Toutefois, ils bénéficient tous d'une grande attention et, si leur aspect patrimonial suscite l'intérêt de tous, le marin s'y réfère pour sa destination première, la sécurité de sa navigation.

Un travail constructif avec les DRAC

La direction interrégionale de la mer travaille en confiance avec les directions régionales des affaires culturelles (DRAC). Elle développe des coopérations avec de nombreux partenaires : Conservatoire du littoral, collectivités territoriales, associations permettant la mise en œuvre conjointe d'une politique affirmée de préservation et de valorisation du patrimoine.

L'ouverture au public

La modernisation des installations, libérant des espaces, et la politique proactive de la direction interrégionale de la mer, ont permis de créer des partenariats solides pour une gestion partagée de plusieurs phares terrestres. Cela favorise une meilleure mise en valeur de ce patrimoine auprès du public et une répartition des coûts d'entretien de ces édifices remarquables.

Liste des phares visitables :



**34 phares inscrits ou classés au titre
des monuments historiques**

Liste* des phares et feux

N°	Nom	pages
1	Pierre de Herpin	p.5
2	Rochebonne	p.6
3	Balue	p.7
4	Bas Sablons	p.8
5	Grand Jardin	p.9
6	Cap Fréhel	p.10
7	Grand Léjon	p.11
8	Rosédo	p.12
9	Roches-Douvres	p.13
10	Héaux de Bréhat	p.14
11	Bodic	p.15
12	Sept-îles	p.16
13	Mean Ruz	p.17
14	Triagoz	p.18
15	Lande	p.19
16	Roscoff	p.20
17	Île de Batz	p.21
18	Ponstusval	p.22
19	Lanvaon	p.23
20	Île Vierge	p.24
21	Île Wrac'h	p.25
22	Four	p.26
23	La Jument	p.27
24	Stiff	p.28
25	Créac'h	p.29
26	Nividic	p.30
27	Kéréon	p.31
28	Lanildut	p.32
29	Trézien	p.33
30	Kermorvan	p.34
31	Pierres Noires	p.35
32	Saint-Mathieu	p.36
33	Petit Minou	p.37
34	Portzic	p.38
35	Millier	p.39
36	Tévennec	p.40
37	Ar Men	p.41
38	Île de Sein – Goulenez ...	p.42
39	Vieille	p.43
40	Eckmühl	p.44
41	Sainte-Marine	p.45
42	Bénodet – Pyramide	p.46
43	Moutons	p.47
44	Penfret	p.48
45	Pen Men	p.49
46	Pointe des Chats	p.50
47	Port Maria	p.51
48	Teignouse	p.52
49	Port Navalo	p.53
50	Poulains	p.54
51	Goulphar	p.55
52	Kerdonis	p.56
53	Grands Cardinaux	p.57
54	Penlan	p.58
55	Four du Croisic	p.59
56	Morées	p.60
57	Aiguillon	p.61
58	Grand Charpentier	p.62
59	Banche	p.63
60	Ponite-Saint-Gildas	p.64
61	Pilier	p.65
62	Pointe des Dames	p.66
63	Fromentine	p.67
64	Grand phare de l'île d'Yeu	p.68
65	Corbeaux	p.69
66	Barges	p.70
67	Armandèche	p.71
68	Grouin-du-Cou	p.72





DIRM NAMO



La Direction interrégionale de la mer Nord Atlantique-Manche Ouest (DIRM NAMO) est un service déconcentré de l'État, compétente pour la façade maritime de la Bretagne et des Pays de la Loire.

Des orientations stratégiques en faveur de la mer,
ses usagers et les activités maritimes



Coordination des politiques de la mer et du littoral



Développement durable de la mer, gestion des ressources et régulation des activités maritimes



Sécurité maritime, protection des personnes et des milieux



Direction interrégionale de la mer
Nord Atlantique-Manche Ouest
12, boulevard Vincent Gâche
44 200 NANTES
Tél : 33 (0)2 40 44 81 10

